



# les zoreilles du chemin

écrivez-nous vos rêves, nous les sèmerons sur  
le chemin et ils deviendront des cristaux de bonheur...



Numéro 044 juin 2014, revue mensuelle et gratuite  
sur le thème du chemin de Compostelle

→ pour nous faire parvenir un article, nous envoyer une photo, poster un commentaire, émettre une opinion, une expérience, partager un témoignage, avancer une idée, pour vous abonner, pour vous désabonner, pour abonner un ami, pour retrouver et télécharger les anciens numéros,

allez sur le site [www.chemindecampostelle.com](http://www.chemindecampostelle.com)  
et cliquez sur "les zoreilles du chemin".

## Sommaire

- Regard sur les pierres
- A vendre chariot Mottez de portage
- Recherche compagnon
- A vendre chariot Carrix de portage
- Les besoins du pèlerin
- Le mot pour rire
- Le silence
- L'étrange voyage de l'âne Isidore - épisode 1
- La cathédrale de Mondoñedo
- Qui est Guy Galichon ?
- Réflexions d'un Québécois
- La Haute-Loire prend soin de ses pèlerins
- Le droit à l'indignation d'André Weill
- iMiam sur iPhone
- Cherche à constituer un groupe vers Compostelle
- Perdu de vue
- Qu'importe la météo...
- Réhabilitation
- Clin d'Œil à la revue "Silence"
- Itinéraire Lille-Paris en vélo
- Défi sportif et solidaire
- A vendre chariot artisanal (ter...)
- Témoignage sur l'hospitalité d'un hébergeant
- Le Camino del Norte
- Un peu de musique de José Ignacio
- Truc de pèlerine
- Le souffle du bon marcheur
- Pèlerinage à Verdélais (33) 2014
- Les Zoreilles font dodo en juillet-août

→ la reproduction de tous les articles est libre, gratuite et même fortement recommandée.

→ ✉ [zoreilles@chemindecampostelle.com](mailto:zoreilles@chemindecampostelle.com)

Photo de Philippe Martinie



## → Regard sur les pierres

Mon regard sur le chemin a effleuré toutes sortes de pierres : grès, granite, basalte, schiste, calcaire, feldspath, gypse, arkose...

Pierres de couleurs, claires, bleutées, rougeâtres, transparentes, roses, dorées de soleil, grisées de pluie, taillées en marches hautes au Puy pour s'élever vers le sacré, édifiées en châteaux, églises, maisons rustiques dont les murs sont parfois des œuvres d'art, sculptées en tympan merveilleux où des vieillards forment des orchestres et le monde est jugé ;

arrondies en voûtes maternelles dans les cazelles, agencées autrefois en callades si fatigantes pour la marche, en ponts rustiques, dressées aux croisements des routes en calvaires, entassées modestement sur leur socle, dessinant des corniches blanches au loin ou des sommets couverts de neige, fondue par la pluie en une glu collante, ô boulbène du Gers !

Les orgues basaltiques, silencieuses, chantaient l'histoire de notre terre. Ronds, énormes les rochers formaient des troupeaux étranges en Aubrac. J'ai vu aussi des aiguilles de schiste ou de granit soutenir des barbelés ou dessiner sur le sol des croix. J'ai lu les prénoms, les messages, tracés en caillasses, encre de piétons sans stylo, ni papier.

J'ai suivi les montjoies témoignages du passage de milliers de pèlerins. J'ai senti sous mes pieds rouler les mêmes graviers, et comme eux déposé mon galet à la Cruz de Ferro.

À Santiago, émue, devant le porche de Gloire, j'ai même appris que la caresse des mains peut se graver dans un trumeau. Toutes ces pierres m'ont parlé de l'histoire, de la terre et des hommes.

Il est un caillou pourtant que je déteste vraiment en chemin : c'est celui, qui minuscule, se glisse subrepticement dans ma chaussure.

Christiane François ✉ [chris1943.francois@laposte.net](mailto:chris1943.francois@laposte.net)

## les zoreilles du chemin

### → A vendre chariot Mottez de portage



Pour cause santé, je vends mon chariot de randonnée Ultréa d'occasion, ayant parcouru environ 1.000 km, avec roues et essieu neufs. Le chariot est à prendre sur Mios (33), pas d'envoi.

C'est le chariot Ultréa de chez Mottez, et j'en demande 140 € car il a un peu souffert sur le chemin mais il est en

core en bon état.

J'ai fait le Camino francés de Saint-Jean-Pied-de-Port à Santiago avec ce chariot de randonnée car, m'étant cassé une côte, je ne pouvais plus porter de sac et je ne voyais que cette solution afin de repartir sur le Chemin.

Le fait qu'il soit équipé de deux roues m'ennuyait un peu mais au final il passe pratiquement partout avec quelques portages nécessités par les flaques d'eau qui prenaient tout le chemin ou encore les pierres (voire les rochers dans la montée d'Atapuerca et l'inférieure descente de Ponferrada).

Le chariot Ultréa est d'une solidité exemplaire (pas un boulon n'a bougé durant les 1.000 km) mis à part le fait qu'il n'ait pas d'amortisseur, ce qui m'a causé un problème de jeu dans les goujons de fixation des roues, dû au mauvais état du chemin. J'ai cru bon de passer chez un garagiste pour le faire arranger mais le remède a été pire que le mal car cela a forcé sur les goujons qui se sont mis à tourner dans l'essieu et deux jours après je perdais une puis deux roues, les goujons ayant lâché. Alors j'ai eu la bonne idée de les bloquer dans l'essieu avec un morceau de sac à provisions en plastique et cela a bien fonctionné, je les ai encore perdues un fois chacune mais... un bout de plastique et ça repartait ! J'ai donc pu finir mon trajet sans problème. La société Mottez contactée à mon retour m'a aussitôt envoyé sous garantie un essieu neuf et 2 roues neuves.

Je tiens à signaler aux personnes ayant de sérieux problème de santé de ne pas croire qu'un chariot soit la panacée à leur problème et qu'il permette de cheminer sans effort ! Les montées et les descentes sont difficiles, les montées car il faut tirer ou pousser comme un âne et les descentes... parce qu'il n'y a pas de frein et j'ai dû sautiller plus d'une fois pour ne pas être entraîné par l'attelage ! Un peu comme un schlitteur des Vosges !

Vous trouverez le récit de mon voyage et les conseils issus de ma propre expérience pour voyager avec un chariot à cette adresse : <http://mon-camino.pagesperso-orange.fr/2013.htm> et les images sur youtube à celle-ci : <http://www.youtube.com/watch?v=Rg4E-tUYkuAk>

Bernard Cosson ✉ [bernardoiago@orange.fr](mailto:bernardoiago@orange.fr)

### → Recherche compagnon

• En septembre je fais Arles vers Rome par la Méditerranée et cherche une partenaire

Florent Rousseau ✉ [maison.niverville@cgocable.ca](mailto:maison.niverville@cgocable.ca)

• Pèlerin, 68 ans, je fais les chemins de Compostelle à pied depuis 2004 (8 chemins). En 2013, j'ai opté pour le vélo et fait Tours-Santiago, j'ai pris goût au vélo tout en reconnaissant que le vrai chemin se fait à pied. J'avais décidé de recommencer en septembre 2014 avec le chemin d'Arles puis le chemin du nord en roulant 60-90 km/jour sur les petites routes goudronnées proche du chemin avec un jour de repos par semaine et nuit dans les gîtes où je retrouve les

pèlerins marcheurs. En raison d'une nouvelle maladie, le diabète, on me conseille de ne pas le faire seul, aussi je recherche un compagnon pèlerin cycliste. Je m'occupe de la préparation, route et gîtes, en acceptant de m'adapter aux souhaits de l'autre.

Jacques Baboz ✉ [jacques.baboz@neuf.fr](mailto:jacques.baboz@neuf.fr) ou 06-11-33-23-92.

### → A vendre chariot Carrix de portage

A vendre 2 Carrix avec leur sacs spéciaux Carrix de 70 litres, en bon état. Achetés neuf en 2011. Prix 400 euros l'unité.

Henk Koning ✉ [henk.koning@telenet.be](mailto:henk.koning@telenet.be)

### → Les besoins du pèlerin



Voici une photo prise entre Le Puy et Montbonnet sur le GR 65. Il s'agit d'une toute nouvelle installation destinée à satisfaire les besoins élémentaires du pèlerin en marche. A noter cependant que ledit pèlerin en marche est obligé de s'arrêter pour utiliser les équipements.

Une bonne initiative qui évitera la floraison des papiers blancs sur les bords du chemin, à la condition bien sûr que l'installation reste propre.

### → Le mot pour rire

Cette année je me retrouvais seule... J'ai failli écrire aux Zoreilles pour lancer cette appel : Soldes, affaire à saisir

« Vieille pèlerine, 70 ans, taille petit 38, encore en état de "marche" (20 km par jour maximum) malgré raccommodages arthroscopiques des genoux, cherche vieux bourdon, féminin si possible, pas trop vermoulu pour continuer à marcher sur le chemin. Conditions à débattre où, (le Puy, Arles, Espagne ? ) quand (fin avril, mai ? ) combien de temps (3 semaines, plus ? )...

La providence du chemin a bien voulu me remettre face à face, le mois dernier, avec une « inconnue » rencontrée 3 ans auparavant lors d'un repas, puis reconnue un mois plus tard à Conques et jamais revue depuis... Tant pis pour vous : il n'y aura pas de soldes cette année !

Et en aparté, rire de lèse-majesté : On me pose la question : mais de qui saint Jacques est-il le patron ?

- De l'Espagne, bien sûr et des pèlerins...

- Des chapeliers ai-je lu aussi sur internet en raison je suppose du chapeau de feutre à larges bords et des coquilles décoratives ?

- Des bouchers. Mais pourquoi donc ? Est-ce parce qu'il a été décapité proprement en 44... et que l'art de la découpe a réussi à multiplier d'une façon extraordinaire les reliques du saint comme le montre la carte de France de Denise Péricart-Mea ?

Christiane François ✉ [chris1943.francois@laposte.net](mailto:chris1943.francois@laposte.net)

### → Le silence

Il est de marbre. Froid et beau à la fois, ce silence qui n'existe plus que par la volonté, reste néanmoins un refuge d'où sourd une prière d'harmonie brûlante...

Partout éclatent fureurs et nocives dérives que nourrit l'individualisme. Et cependant dans le miroir des confidences surgissent ici ou là, comme des danseuses éthérées, quelques moments de pureté absolue.

## les zoreilles du chemin



Ils se sont endormis, l'ont renié, ces hommes disciples, pourtant si proches et fidèles.

Les exigences du Père sont elles à ce point insurmontables ?

Mais à l'image du "Maître" ils se révèlent sublimes d'humilité, tissant fragiles, à la fois rebelles et artisans d'amour et de paix, le Chemin qui mène de l'Enseignement à la Résurrection...

Cette Paix mesurée et audacieuse, à l'opposé de tous les obstacles et omissions, au-dessus des lâches servilités, transmutant les plus effroyables

dérapages, cette paix a bien ses racines dans le Chœur des vitalités humaines, au sein du cœur de l'Être de chacun, comme le Christ que la lumière nous rend si proche et tant précieux.

Après une longue, lente, introspective marche d'approche, une descente aux "enfers", la montée se construit telle une symphonie, un psaume d'émerveillements, la fusion reste l'ultime étape sur un chemin de Croix que le Seigneur nous fait vivre comme une reconquête de la Vie, la seule qui vaille la peine d'être portée aux nues, à la compréhension du Monde.

Alléluia ! Ultraia !

Des voix réaffirment : allégresse, espérance, fraternité, reliées à l'Amour Divin. Que ces Pâques soient un chaudron de feu intérieur, une quête lumineuse pour préparer le Chemin, la Vérité, la Vie...

Gilbert Mosser ✉ mossergmo@hotmail.fr



### → L'étrange voyage de l'âne Isidore - épisode 1

L'été 2013, j'ai fait en compagnie d'un âne le chemin de Compostelle depuis Groningue (Pays-Bas). Il s'est passé de drôles de choses tout au long de mon périple, des aventures que j'aimerais partager avec des pèlerins français

Je souhaite donc nouer un contact-courriel avec ceux et celles intéressés dans la lecture de cet étrange voyage.

Michaël Nooij, pèlerin néerlandais ✉ michaelnooij@hotmail.com

Le thème : « Un couple de Groningue, Thijs et Amo Peppinga vend maison, voiture, biens et, conduit par Isidore, un âne doué de parole, entame depuis le nord des Pays-Bas un pèlerinage vers Saint-Jacques de Compostelle »

Sur la photo, Isidore est à droite, au cours d'une transhumance à l'ancienne.

Depuis Wolterholten, Drenthe, ce dimanche 21 juillet 2013

Cher Monsieur van de Merwe,

Ça y est, l'heure du départ a sonné. Isidore nous réveille dans la nuit. Il veut que le voyage soit béni par son ami Jacquot avant l'aube. Les désirs d'Isidore sont des ordres pour nous.



- Thijs et moi nous nous rendons au Champ de l'Âne près de Jérusalem, où attend déjà le prêtre Jacques qui asperge nos têtes, mains et pieds d'eau bénite, en prononçant une prière : « Seigneur, Toi qui a tiré Abraham de son pays et l'a gardé tout au long de son voyage, accorde la même protection à Tes enfants que voici », ce à quoi je réponds spontanément "amen". Dès le premier village, Isidore est l'objet de tous les regards et quand nous racontons aux gens que nous démarrons un pèlerinage vers Saint-Jacques de Compostelle. Ils sont surpris et ravis, nous encouragent, applaudissent. Il y en a qui nous offrent des fruits et des fleurs.

A notre surprise après quelques villages un cortège se forme, une ambiance joyeuse se déploie qui laisse une trace de paix. Est-ce mon imagination ? A mes oreilles les sons résonnent comme encore jamais.

Soleil a décidé quant à lui de se joindre à nous. Permission de monter la tente dans le champ du fermier Martin-Antoine. Ainsi saint Martin et saint Antoine participent eux aussi à l'aventure !

A demain cher Monsieur van de Merwe !

Votre dévouée, Amo Peppinga

### → La cathédrale de Mondoñedo

Dans la série des visites de cathédrales espagnoles en 3D, voici aujourd'hui celle de Mondoñedo :

[http://www.turgalicia.es/fotos/IMAGENES/FLASH/AR-QUITECTURARELIGIOSA/vtour\\_mondonedo/index.html](http://www.turgalicia.es/fotos/IMAGENES/FLASH/AR-QUITECTURARELIGIOSA/vtour_mondonedo/index.html)



### → Qui est Guy Galichon ?

Après avoir demandé des photos de la vierge d'Orisson, après avoir demandé de photos des gîtes sur le chemin, enfin me voilà Guy, avec mon amie Marcelle.

J'ai commencé le chemin en juillet 2000 et depuis je suis sur le chemin un mois par an. Je suis pèlerin, hospitalier bénévole, raconteur d'histoires. Aujourd'hui le chemin est ma passion.

Guy Galichon ✉ guy.galichon@hotmail.fr

### → Réflexions d'un Québécois

Bonjour les Zoreilles, je vous fais parvenir la très belle réflexion, en québécois il va sans dire, d'un membre de notre association québécoise des pèlerins et amis de Saint Jacques de Compostelle, l'AQPAC. Notre pèlerin-poète est d'accord avec ma démarche, trop modeste pour la faire lui-même.

Merci de publier ce texte tout léger et grave à la fois, en tous les cas rempli de vérité et de l'émerveillement du nouveau cheminant qui revient ébahi d'une expérience initiatique.

Hélène De Ladurantaye, Mauricie  
✉ andre.juneau@tlb.sympatico.ca

Réflexion d'un retraité québécois en route sur le Chemin de Compostelle

## les zoreilles du chemin



*En cage dorée, il tourne en rond.  
À tire d'aile, se fait faux bond.  
C'est son départ bien planifié,  
d'St-Jean-Pied-de-Port à Compostelle*

*Pour être à l'aise, tout bon pèlerin,  
doit tout avoir, manquer de rien.  
À tout prévoir, le sac devient  
Un peu obèse mais ça fait rien.*

*Côté d'la France peu d différence,  
Même langage et mêmes usages.  
Descendre, monter, un peu physique,  
Hautes Pyrénées, vues magnifiques.*

*À quelques mètres c'est la frontière,  
mêmes paysages et même lumière.  
Sur un poteau un écriteau :  
Buen Camino pelegrino.*

*Après cinq jours d'un sac trop lourd,  
faut l'alléger, le délester  
de tout objet sans intérêt,  
des p'tits cailloux aux p'tits « cas ou ».*

*À mi-chemin par gros crachin,  
chaussures boueuses et douloureuses.  
Que de p'tits pas, plus rien ne va.  
Pourquoi c'é faire, tant de misère ?*

*Au pied, au cœur, une blessure.  
Immense douleur au bas d'un mur.  
Y'a pu d'raison de continuer.  
À cage-maison, veut retourner.*

*Un vieux pèlerin lui a souri.  
Deux jours d'arrêt lui a prescrit.  
Repos complet et sans bagage,  
penser à rien, conseille le sage.*

*Après ce choc, not'converti,  
gonflé à bloc, est reparti.  
Léger, serein, ne rest'qu'à faire  
que l'dernier tiers, d'son ch'min d'humain.*

*Léger d'orgueil, léger d'caboche,  
libre d'écueils, libre de roches,  
il s'est surpris d'aimer sa vie,  
l'agrémentant de dénuement.*

*Sur le parvis d'la cathédrale,  
il vérifie sa credencial ;  
Humilité, Fraternité,  
Sérénité y sont gravés*

André Lefebvre, Mauricie, en l'an de grâce deux mille treize

✉ andrelef@videotron.ca

### → La Haute-Loire prend soin de ses pèlerins

Au moment où le GR 65 va croiser une route à grande circulation, la Direction de l'Équipement a pris soin de les protéger des scrapers et bulldozers qui pourraient les bouffer tout crus.



Un coup de godet malencontreux par un matin de crachin et on pourrait retrouver notre pèlerin et tout son fournement dans le sous-bassement de la route... Certes celle-ci s'en trouverait sanctifiée, mais la découverte, une dizaine de siècles plus tard, par un archéologue, d'un squelette osseux doublé d'un squelette d'aluminium de sac à dos pourrait donner lieu à bien des interprétations, que nous vous laissons le soin d'élucubrer...

### → Le droit à l'indignation d'André Weill

A l'image de notre société, je me définis comme un être humain en voie de développement. Mais un être humain ne peut pas se développer sur le terreau de la violence, du meurtre et du génocide. De ce fait, je dénie ici le droit de parler en mon nom à tous ceux qui font commerce de l'antisémitisme, homophobie, xénophobie et du rejet de l'autre en général.

Oui, nous avons tous reçu en héritage une conscience qui s'oppose à toutes formes de racisme. Mon héritage personnel s'appelle Fernand Weill. Le 20 mai 1944, Fernand est arrêté à Pont-de-Beauvoisin pour cause de judaïté. Un mois plus tard, avec 1.100 compagnes et compagnons d'infortune, il quitte le camp de Drancy par le convoi 76. Destination l'usine à extermination.

Dans le contexte actuel du commerce de l'antisémitisme, homophobie et xénophobie, j'entreprendrai le 28 juin 2014 une marche d'indignation au départ de Drancy (93). Elle aboutira début août à Pont-de-Beauvoisin (38), lieu où Fernand fut arrêté.

Ces quelques lignes pour en appeler à notre destin d'hommes et de femmes. Sur toute la planète, et notamment en Europe, l'antisémitisme et de la xénophobie sont re-devenus un fait honteusement banal. De notre discernement, je sollicite donc aujourd'hui l'indignation. Ce peut être sous forme de témoignages que vous pourriez m'envoyer. Sous forme d'accolades ou de quelques kilomètres de « marche ensemble » sur le chemin. Ou bien encore sous forme d'un don qui aidera à transmettre l'histoire de la Shoah par la formation des maîtres et des écoles.

Toute ma gratitude à Elisabeth Pigeon qui m'accompagne dans cette marche et à « L'Association Compostelle Cordoue » qui soutient cet engagement. Oui, quel bonheur de « vivre ensemble ». A chacun de vous ici et là-bas, à vous tous sur la terre, Om Shanti, Shalom, Salam, Salut !

Informations pratiques sur le parcours : Drancy, Paris, Vézelay, Taizé, Cluny, Izieu, Pont-de-Beauvoisin, en empruntant les chemins de pèlerinage vers Compostelle et Assise.

Pour faire un don, par chèque à l'ordre de la Fondation Mémorial de la Shoah à envoyer à l'adresse : 17 rue Geoffroy-l'Asnier, 75004 Paris – contact Valérie au 01-53-01-17-15, Ou bien don en ligne [http://don.memorialdelashoah.org/don\\_ir.asp](http://don.memorialdelashoah.org/don_ir.asp). Dans tous les cas, je vous invite expressément à noter la mention « Fernand Weill ».

André Weill ✉ fernand1944@orange.fr

### → iMiam sur iPhone

Depuis quelques semaines, le nouvel iMiam 2014, la version iPhone du miam-miam-dodo papier, est disponible sur l'Appstore.

On y retrouve, les mêmes informations précises que dans la version papier classique, avec toutes les possibilités que nous offre le smartphone : le guidage, les cartes-satellites, etc... Mais on n'a pas le bonheur de compulser son petit livret sur la table d'un bistro, ni de faire apposer les tampons des credenciales sur le plan...

Le prix de l'application est de 10.99 €

Pour information : sur ce prix, 12% de TVA s'en vont dans les caisses de l'Etat luxembourgeois, et ensuite 30% chez Apple comme commission.

Pour tous détails, voir le site [www.chemindecompostelle.com](http://www.chemindecompostelle.com) à la rubrique "imiam".



## les zoreilles du chemin

### → Recherche à constituer un groupe vers Compostelle

J'ai 65 ans, retraité, pratiquant de la marche et de la randonnée nordique, et je prévois de constituer un groupe de 8 personnes pour rallier Auxerre aux Pyrénées en mai-juin 2015

Bernard Quadrati ✉ quadrati.bernard@orange.fr

### → Perdu de vue

Je suis Fred, de la région marseillaise, j'ai cheminé en juin et juillet 2013, avec deux sympathiques lilloises, Lucie et Isabelle, que j'aimerais bien retrouver. Nous nous sommes perdus de vue à Roncevaux. Elles faisaient des études de droit.

Fred ✉ fredtdr@wanadoo.fr

### → Qu'importe la météo...

Qu'importe la météo.... pourvu qu'on ait le Chemin.

Ce 8 avril c'était l'hiver dans la montée du col de Roncevaux, mais trois jours plus tard un printemps éclatant nous attendait dans celle de la Sierra Del Perdon. Que de souvenirs vivants à jamais dans nos pensées et nos cœurs.

Christine et Eliane, de Haute Savoie ✉ christinemillet14@sfr.fr



### → Réhabilitation

Je suis pèlerin de Compostelle depuis 2009, année où j'ai pérégriné du Puy-en-Velay à Santiago. Comme beaucoup de jacquets, il a fallu que je reprenne mon bâton, l'appel du chemin. En 2014, je suis donc reparti de chez moi. Depuis Nevers, j'ai cheminé sur le chemin de Vézelay jusqu'à Saint-Jean-Pied-de-Port, puis j'ai rejoint Hendaye et poursuivi par le Camino del Norte et le Camino Primitivo, jusqu'à Santiago.

Parti le 20 août, j'ai rejoint Saint-Jacques de Compostelle le 28 octobre. Et comme la première fois, j'ai fait de magnifiques rencontres durant mon pèlerinage, vécu des moments inoubliables et rencontré des hospitaliers dévoués et au grand cœur.

De Castro Urdiales à Vega de Sariego, j'ai notamment marché avec Jean-Marie et 3 autres pèlerins. Et puis, un matin, chacun est parti de son côté. Je préférerais continuer avec les 3 amis avec qui je m'entendais très bien. Ce chemin n'est-il pas un chemin de liberté ? Quelle ne fut pas ma surprise de lire un texte de Jean-Marie, dans le "petit jacquaire" du Limousin-Périgord, édité le 18 mars 2014, je cite : « A peine couché, un raffut dans le gîte m'alerte. Je me lève et m'avance dans le couloir pour constater que mes compagnons de route se font copieusement invectiver par une dame responsable du refuge au motif de ne pas avoir payé la nuitée. Je constate avec stupeur qu'ils avaient espéré resquiller. Ecœuré par ce comportement, je décide de leur fausser compagnie »

Je voudrais simplement dire à Jean-Marie que, à aucun moment, mes compagnons de route et moi-même n'avons voulu ne pas payer les 5 euros de la nuitée. D'ailleurs, après le quiproquo et la mise au point avec cette dévouée tenancière de bar qui gérait l'albergue, nous avons convenu de régler la nuitée le lendemain matin, dans son bar qu'elle nous a gentiment ouvert plus tôt que prévu et où nous avons pris notre petit déjeuner en sa compagnie. Jean-Marie, à ce moment-là, avait déjà repris son chemin. Je sais qu'il est abonné à votre lettre et cette mise au point est importante pour moi.

Jacky Gazon, de Nevers ✉ gazon.jacky@neuf.fr

### → Clin d'Œil à la revue "Silence"

La revue "Silence", vendue au numéro 4.60 €, est une revue écologique ouverte, qui privilégie les expériences positives et ne mélange pas la sauvegarde de la Nature avec les relents de la politique. Le dossier du dernier numéro de juin 2014 porte sur le thème "Lent, léger... le voyage".

Anna Villard, revue Silence, 9 rue Dumenge, 69004 Lyon  
04-78-39-55-33 ✉ anna@revuesilence.net

[www.revuesilence.net](http://www.revuesilence.net)



### → Itinéraire Lille-Paris en vélo

Ayant marché jusqu'à Compostelle depuis le Puy-en-Velay en 2004, je me suis mis en tête de trouver un chemin permettant de rejoindre les chemins existants depuis Lille. C'est fait depuis quelques mois et je viens de mettre en ligne un blog décrivant ce parcours : <http://lille-paris.fr>

Jean-Michel Salaber ✉ jmsalaber@gmail.com

## les zoreilles du chemin



### → Défi sportif et solidaire

Amis pèlerins, commencez votre chemin par un premier pas... En participant au défi « Compostelle Solidaire », vous soutenez mon volontariat d'un an au sein de l'école d'art Nyi et contribuez au projet « Street Art Amazonia Esperanza » en partenariat avec l'ONG Comunidad Tawantisuyu au Pérou.

Le défi aura lieu du 2 au 12 août 2014 sur le GR 65 du Puy-en-Velay à Conques (200 km). Vous pouvez y participer de plusieurs

façons : soit en marchant avec moi sur une partie ou l'ensemble des étapes, soit en me parrainant sur le nombre de km de votre choix. Le principe est simple : 1 km = 1 euro ! Vous pouvez également parler du défi autour de vous, car la force du chemin, c'est aussi des valeurs partagées et des liens que l'on tisse entre pèlerins.

L'été dernier, mon chemin a été celui de la pleine conscience, chaque km parcouru m'a fait réaliser que nous étions profondément reliés au(x) monde(s) et aux hommes dans une même évolution spirituelle. J'ai choisi de m'engager comme volontaire aux côtés de l'ONG Comunidad Tawantisuyu car nous portons la même vision : l'art permet de recréer des liens vivants entre les hommes et le monde spirituel.

L'école d'art Nyi, créé en 2003, et située à Yarapa au cœur de la forêt amazonienne, propose des ateliers d'éducation artistique aux enfants de la communauté Cocama dont la culture et le mode de vie sont menacés afin de les aider à se reconnecter à leur sagesse ancestrale et ainsi refaçonner leur identité. Grâce à votre soutien, je souhaiterais non seulement soutenir les activités existantes mais également initier les enfants au street-art afin de réaliser avec eux une grande fresque collective sur les savoirs ancestraux de leur communauté.

Si le projet vous intéresse et que vous souhaitez participer au défi, rejoignez-moi le 2 août à 7 h devant la cathédrale du Puy-en-Velay pour la première étape jusqu'à Saint-Privat-d'Allier !

Pour plus d'informations, vous inscrire au défi sportif et connaître les différentes étapes, contactez-moi par téléphone ou par courriel. Pour parrainer le défi, envoyez vos dons par chèque à l'adresse suivante : Emilie Longin, 12, rue du général Chareton 26200 Montélimar.



Emilie Longin ✉ emilie.longin@laposte.net 06-80-05-25-62

Facebook « Compostelle Solidaire » : <https://www.facebook.com/pages/Compostelle-solidaire/1455399131373192?ref=hl>

Et suivre le projet « Street Art Amazonia Esperanza » sur notre site Internet : <http://longinemilie.wix.com/streetartamazonia>

### → A vendre chariot artisanal (ter...)

Je souhaite vendre mon chariot artisanal très robuste et très léger en wishbone, jamais utilisé, prix 250 €, visible sur Paris.

Bruno, 06-61-85-85-68 ✉ opus4@free.fr



*Ndlr : décidément... On va finir par monter une boutique de chariots aux Zoreilles, ça paiera l'apéro de fin d'année...*

### → Témoignage sur l'hospitalité d'un hébergeant

Je viens de marcher avec mon frère 12 jours sur les chemins de Compostelle en partant du Puy-en-Velay jusqu'à Cahors en passant par la variante du Célé GR 651.

Nous nous sommes arrêtés un soir à Cabrerets, village typique à l'architecture ancienne magnifique avec son château, son église, son école ancienne, un très bel ensemble. Nous sommes arrivés fatigués et tous deux avec une tendinite sur le dessus du pied gauche.

Nous avons pris une chambre d'hôte au gîte du Barry à côté du restaurant La Roue, appartenant à la même propriétaire, une jeune femme très sympathique comme vous aller voir. La chambre était impeccable.

Pour le restaurant, elle nous explique que le sien est un peu cher car elle emploie cinq personnes, mais que l'on peut aller dans un autre, tenu par une personne âgée et qu'elle ne nous en tiendra pas rigueur.

Pour notre tendinite, elle nous propose des glaçons, de la pomme, un bandage élastique si nécessaire. En fait je réglerai mon problème en gardant mon pied dans l'eau glacée de la rivière qui descend à travers le village, jusqu'à ce qu'il devienne rouge vif et que la tendinite disparaisse.

Le soir nous avons mangé à son restaurant un menu complet digne d'un trois étoiles : foie gras puis entrecôte, dessert. Au matin, petit déjeuner complet à volonté avec une assiette de fraises fraîches. Il y avait de plus un billet avec un numéro de téléphone de la part de Fanny, responsable du restaurant, au cas où nous aurions un problème sur la route, elle viendrait nous chercher où que nous soyons.

Nous avons payé 41.50 € par personne pour tout cela et avons pu repartir en pleine forme pour plus de 40 km sans problème. Nous aurions pu payer moins cher en prenant un menu plus léger.

Une adresse à retenir, à faire connaître et pour son prix et surtout pour tous les services rendus avec autant de dévouement et de gentillesse.

Louise Herledan ✉ herlemalou@aol.com

*Ndlr : ce témoignage permet de remettre en ordre certaines dénominations faites par des râleurs professionnels pour lesquels rien n'est jamais assez bien. La plupart des hébergeants font leur travail d'accueil des pèlerins avec gentillesse et dévouement.*

# les zoreilles du chemin

Photo de Denis Pelchat, Hôpital de Montouto

## → Le Camino del Norte

Au printemps 2012, j'avais marché du Puy-en-Velay à Santiago, via le Camino Francés. J'en avais relaté quelques aspects dans les Zoreilles. Bien que connaissant déjà la partie française de ce chemin, j'avais à nouveau été enchanté par les accueils, la variété des paysages, et par la solitude d'un chemin parcouru de mi-mars à mi-avril (arrivée aux Pyrénées).

Puis, en Espagne, cela avait été la découverte d'une voie toute aussi variée, parsemée de beaux lieux historiques, et surtout animée des riches rencontres avec des marcheurs du monde entier. L'arrivée à Santiago le 16 mai et la boucle Muxia-Fisterra avaient conclu un parcours joyeux et enrichissant.

Sans doute pris par quelques virus, j'avais décidé de repartir cette année du Puy, à la même saison pour éviter les « heures de pointe », et, attiré par la beauté de quelques photos glanées sur le net, j'ai décidé de parcourir le Camino del Norte.

Sur le Chemin en France, j'ai redécouvert avec joie tout ce qui m'avait enchanté lors des parcours précédents, et trouvé ou retrouvé avec bonheur les hébergeurs si accueillants : Michel et Michèle à La Clauze, Anne à Moissac, Elena à Eauze, Marie-Jo et Gerhard à Auvillars, Thérèse à Miradoux, Nicolas et Isabelle au Cambarrat, Anita à Montréal-du-Gers, et bien d'autres, sans oublier les hospitaliers volontaires dont le dévouement n'est plus à rappeler.

Le parcours en Espagne a été d'une toute autre tonalité... Le pèlerin, surtout celui qui commence sa marche à Irun/Donostia, est tout d'abord « agressé » par une première semaine plutôt rigoureuse en Pays Basque : j'y ai découvert que les Basques, autant en France qu'en Espagne, ne connaissent pas les chemins en lacets et choisissent de passer les montagnes « droit dans la pente ». bref, physiquement, une première semaine plutôt ardue.

Pour ne rien m'épargner, il s'est trouvé que ce parcours de Irun à Bilbao s'est déroulé pendant la « Semana Sancta » qui voit tous les Espagnols en vacances. Le temps magnifique et une chaleur généreuse les avaient conduits en masse vers les plages magnifiques de ce début de côte Cantabrique. Avec comme conséquence quelques difficultés à bénéficier des hébergements usuellement occupés par les pèlerins.

Puis ce fut, pendant deux semaines après Bilbao, le long cheminement vers Ribadeo, point ultime du Chemin en bord d'océan. Certes il faisait plutôt beau, et la côte était belle, mais 500 km de bord d'océan finissent par ressembler à un paysage monotone...

La traversée de la Galice apporte alors un nouveau paysage, verdoyant et assez varié, sans s'affranchir toutefois des innombrables plantations de forêts d'eucalyptus qui, pour les besoins d'une industrie papetière boulimique, défigurent le paysage originel et risquent, à terme, se révéler être un désastre écologique pour toute cette région.

Mais ce qui s'est avéré le plus surprenant, et le plus décevant pour moi, a été la très faible fréquentation du Chemin. Je pense qu'en moyenne il devait y avoir une dizaine de marcheurs sur le chemin à chaque étape, et encore, en comptant les marcheurs qui ne parcouraient que quelques étapes. Ce faible nombre, associé aux rythmes variables des pèlerins et à une dispersion lors des étapes, m'a finalement conduit à une marche très solitaire, avec des rencontres qui sont restées épisodiques, sans aucunement retrouver le bonheur des rencontres durables du Camino Francés.

Je me suis d'ailleurs posé la question du pourquoi la solitude du Chemin ne m'avait aucunement pesé en France, alors qu'elle devenait lourde sur ce Camino del Norte. La réponse est venue assez clairement : en France, à chaque étape, j'avais la certitude d'un accueil du soir riche d'échanges avec mes « hébergeurs », qu'ils m'aient été familiers des précédents passages, ou aient été faits de nouvelles connaissances. Cet accueil, tant matériel qu'humain, suf-



fisait à lui seul à couper la solitude de la journée et dynamiser l'étape du lendemain.

De cela, rien ou rarement sur le Camino del Norte. Certes, je n'ai pas oublié la mythique étape de Guemes dans la maison du Père Ernesto, ni le chaleureux accueil des Hospitaliers anglophones de la Fraternité Saint James à l'étape de Miraz en Galice, mais ce sont là des exceptions qui ne changent que peu la physionomie générale du Chemin. Alors, que retirer de tout cela...

- Tout d'abord, je ne regrette pas cette nouvelle expérience qui, bien que difficile, m'a procuré une nouvelle expérience personnelle

- Je reste désolé pour ceux, quelques étrangers en particuliers, qui étaient pour la première fois sur un Chemin de Compostelle et auxquels on avait déconseillé le Camino Francés en raison de son affluence. Je pense personnellement que ce chemin reste magnifique par la variété de ses paysages (oui, j'ai aussi aimé la Meseta...), la richesse architecturale de ses monuments, grandioses ou plus modestes, et surtout riche des rencontres qu'il permet, sans être réellement pénalisé par un encombrement, sauf peut être à le parcourir aux époques les plus affluentes.

- Ce Chemin est physiquement difficile, tous vous le diront, et il faut y être préparé, physiquement et mentalement. J'ai eu la grande chance d'avoir beau temps et je n'ose pas penser à ce que serait un parcours pluvieux...

Va-t-il se développer ? j'en doute assez fortement. Aujourd'hui, la fréquentation après plus de dix années de réelle activité, reste modeste. A titre d'illustration, la mythique étape de Guemes n'a vu passer que 7.000 pèlerins en 2013, bien loin des décomptes des principales étapes du Camino Francés.

On voit la construction de rares nouvelles auberges par les autorités provinciales : elles ne dépassent pas une capacité de 20 à 30 places, ce qui témoigne d'une certaine frilosité sur les perspectives de croissance de la fréquentation.

J'avais été déçu, il y a quelque temps, par la lecture du livre de JC.Ruffin qui décrit son parcours du Camino del Norte, conclu par le Primitivo, n'y ayant pas du tout retrouvé la richesse de ce que j'avais découvert sur le Camino Francés. Je comprends maintenant pourquoi et, une seconde lecture après ma marche m'a permis de mieux comprendre et apprécier sa prose. En forme de boutade, je pourrais dire que JC.Ruffin aurait peut être dû choisir comme titre à son ouvrage « Mortelle randonnée » et que la vraie relation d'une « Immortelle Randonnée » reste à écrire, et ce serait celle de la marche sur le Camino Francés.

Noel Girard, Saint-Ismier (38) ✉ noelgirard@gmail.com

Blog : [lepuysantiago2014.blogspot.fr](http://lepuysantiago2014.blogspot.fr)

## les Zoreilles du chemin



### → Un peu de musique de José Ignacio

Ce mois-ci c'est un magnifique morceau exécuté en trio et intitulé "Primavera en Castilla"

### → Truc de pèlerine

Vous en avez assez du sandwich jambon ou fromage sur le chemin ? Depuis plusieurs années j'expérimente une recette facile et j'ai converti plusieurs amis. Elle nécessite juste une petite réserve de semoule de grain moyen, un conteneur léger qui ferme bien et une cuillère. Selon l'envie (pour trois personnes un petit verre suffit pour une salade) on fait gonfler la semoule le soir avec de l'eau salée, chaude si possible (froid ça marche aussi, mais c'est plus long). Au moment du pique-nique on coupe dans le récipient de semoule selon les jours du jambon, du fromage, une tomate, une petite boîte de thon, etc... Si vous préférez le sucré, au début du petit déjeuner, demandez un peu de lait chaud légèrement sucré (c'est plus long à gonfler, et il vaut mieux partir lorsqu'il n'y a plus de liquide). Au moment du pique-nique on y coupe banane, pomme, on agrmente de raisins, pruneaux, abricots secs, amandes... Et si vous arrivez dans un gîte sans demi-pension et sans aucune réserve, la semoule et un simple cube de Viandox peut vous dépanner. Si on regarde le rapport volume dans le sac / capacité à remplir un estomac, c'est très rentable..

PS : mais après 3 semaines de cheminement, une copine m'a affirmé qu'elle ne mangerait plus de semoule pendant le reste de l'année...

Christiane François ✉ chris1943.francois@laposte.net

### → Le souffle du bon marcheur

En 1996, j'ai donné quelques conférences privées (à Bruxelles) après mon retour du Chemin de Saint Jacques de Compostelle « Le souffle du bon marcheur » Voici le texte... sans les diapositives et sans la musique.

#### Le souffle du bon marcheur

Le souffle du bon marcheur consiste à retrouver la paix et le bien-être intérieur. On peut le pratiquer en faisant des pas lents, calmes, un demi-sourire aux lèvres. Pour faire de tels pas, débarrassons notre esprit de tout souci et de tout problème. Il vous faut, en effet, faire de tels pas pour obtenir sérénité, détachement, paix intérieure et joie intérieure.

#### Marcher pour ne jamais arriver

Dans notre vie agitée de tous les jours, nous semblons souvent être l'objet d'une pression qui nous pousse à aller de l'avant. Nous devons souvent « courir ». Pour aller où ? Nous nous le demandons rarement. Le souffle du bon marcheur, c'est un peu flâner, sans avoir aucun but. Le souffle du bon marcheur, c'est de marcher, non d'arriver. Que chacun de nos pas rayonnent la vie, la paix, la sérénité. Nous n'avons donc pas à presser le pas. Nous avons plutôt à le ralentir. Nous marchons, vous marchez et c'est pour cette raison que peut naître sur nos lèvres un demi-sourire.

#### De pas détendus et calmes

Notre vie quotidienne et aussi notre raison d'être nous poussent à vivre sous le poids des angoisses, des craintes, des tracas et du faire pour faire. Notre vie n'est pas qu'une suite de jours, de mois, d'années, de soucis. Alors que le chemin est bordé de coquelicots, de boutons d'or, et ce, gratuitement, pour notre plaisir et la beauté de notre âme. Le long chemin de Saint Jacques de Compostelle nous réapprend à « marcher », à vivre à pas détendus et calmes dans l' « insouciance ».

### Se libérer de ses soucis

Le long chemin de Saint Jacques de Compostelle m'a permis de me libérer de mes soucis et d'avoir cette faculté (ce don de voyance), de lire dans vos pas, toutes vos souffrances et toutes vos angoisses, comme aussi vos joies. Le souffle du bon marcheur est de rencontrer cette joie intérieure, cette paix et pour se faire, il y a lieu de se rendre libre, de se libérer de ses soucis, de ses tracas avec beaucoup de tolérance, d'humilité et de grâce, en n'étant pas violant vis-à-vis de soi-même.

« Partir, c'est ne pas se laisser enfermer dans le cercle des problèmes du petit monde auquel nous appartenons : quelle que soit son importance. L'humanité est plus grande » Dom Helder Camara.

Et c'est elle que nous devons servir.

### Marcher sur la terre pure

Le long chemin de Saint Jacques de Compostelle a le pouvoir magique de vous emmener sur la terre pure de Bouddha ou de la lumière, et si vous êtes chrétien dans le royaume de Dieu qui est beauté et félicité. Mais sur la terre pure, quelles empreintes de pas ai-je laissées ? Je me suis posé la question : qu'ai-je laissé à ce monde d'endurance ? Joie ou soucis, angoisses, tracas. Alors que la beauté et la félicité sont ici : N'êtes vous pas beauté et félicité ?

René Mathy ✉ rene.mathy769@orange.fr

### → Pèlerinage à Verdélais (33) 2014

Le dimanche 29 juin 2014 aura lieu le pèlerinage des marcheurs. Rendez-vous à 7h30 devant la basilique. Ensuite bénédiction des pèlerins, rassemblement et départ de la marche-pèlerinage vers Verdélais, rassemblement au niveau de La Croix des Célestins. Les pèlerins en tenue jacquaire avancent en première ligne, suivis de tous les fidèles, à la rencontre des prêtres célébrants. Puis grand-messe des pèlerins, présidée par le Père Horacio Brito, recteur des sanctuaires de Lourdes.

Renseignements Alain Girotti ✉ agirotti.charreau@wanadoo.fr

### → Les Zoreilles font dodo en juillet-août

Comme chaque année, les Zoreilles s'écroulent, mortes de fatigue, et restent couchées jusqu'au 15 septembre. Inutile donc de les inonder de courriels prétextant un état de manque, une azoreillexie quelconque pendant les mois d'été. On vous le dit : on dort...

Bonnes vacances et bons chemins à tous !



Le Cap Finistère, photo de Philippe Martinie